

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Avril 2020

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 2\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Projet de recherche, Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 12\)](#)

Afrique – Asie, Pensée stratégique

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 14\)](#)



**Pour lutter contre la propagation
du coronavirus (Covid-19),
l'IRSEM a suspendu ses activités publiques
le 13 mars et jusqu'à nouvel ordre.
Le personnel est en télétravail.
Les publications se poursuivent
et, pour accompagner ses auditeurs
durant le confinement,
le podcast est devenu quotidien.**

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Note de recherche n° 92 – 1^{er} avril.

« [Des bases navales communes pour les marines européennes](#) », par CF Édouard JONNET, 14 p.

Les marines océaniques de l'Union européenne (UE) sont confrontées à trois dilemmes : elles doivent défendre simultanément les flancs nord et sud

du continent, contrôler les approches maritimes tout en se déployant hors d'Europe et enfin maîtriser le haut comme le bas du spectre des opérations navales. Actuellement, les réponses à ces dilemmes se traduisent par une profusion de coopérations opérationnelles dans le cadre de l'OTAN, de l'UE ou de coalitions, sans autre coordination que celles des états-majors nationaux. Fondée en août 2019, la Présence maritime coordonnée (PMC) doit rationaliser ces opérations navales dans des zones maritimes précises. La Coopération structurée permanente (Permanent Structured Cooperation, PESCO) a quant à elle été établie en décembre 2017 afin de trouver des solutions européennes lorsque des capacités nationales sont insuffisantes. Trois projets PESCO sont consacrés à la logistique, essentiellement dédiés aux forces terrestres. Dans ces cadres, les marines européennes doivent se faire entendre, afin de mettre en place des Bases navales de l'UE (BNUE) qui répondent à leurs besoins et complètent, avec ce volet logistique, la logique opérationnelle de la PMC. Pour autant, ces BNUE ne sont pas des fins en soi : leur raison d'être réside dans leur capacité à soutenir des opérations navales. La cohérence d'ensemble entre la PMC et les projets PESCO serait alors un outil essentiel de la souveraineté européenne.

L'IRSEM a lancé un nouveau format : les Brèves stratégiques / Strategic Briefs proposent une analyse des questions d'actualité dans un format court (2 p.).



Brève stratégique n° 1 – 3 avril.

« [Covid-19 – Contrôle des flux, anticipation et prévention](#) », par Nicolas REGAUD, 2 p.

Le quadruplement du nombre de passagers aériens au cours des quinze dernières années a beaucoup contribué à la diffusion planétaire de la pandémie.

La crise sanitaire de grande amplitude est marquée par l'absence de coordination internationale et la diversité des réponses des États. Elle devrait conduire à repenser la nécessité de politiques d'anticipation et de prévention des crises.



Strategic Brief No. 1 – 6 avril.

« [Covid-19 – Flow control, anticipation and prevention](#) », by Nicolas REGAUD, 2 p. (traduction de la Brève stratégique parue le 3 avril).

The number of the flight passengers, multiplied by four over the last fifteen years, has massively contributed to the spread of the Covid-19 pandemic. This great scale sanitary crisis is characterized by a lack of international joint action and a great difference in the states' reactions to the issue. It should eventually lead to a redefinition of the much-needed measures of anticipation and prevention policies.



Strategic Brief No. 2 – 10 avril.

« [The Quest for European Medical Autonomy: The Moment of Truth for the 'Geopolitical Commission'](#) », by Pierre HAROCHE, 2 p.

The current Corona crisis has set the ideal stage for external powers such as China and Russia to extend their influence in Europe by playing on the EU's dependence and division. The European Commission, which is increasingly asserting the geopolitical dimension of its policies, should lead the strategic debate on European medical autonomy and solidarity in the face of this crisis.



Note de recherche n° 93 – 10 avril.

« [TNP 2020 : comment analyser l'initiative américaine sur la "création d'un environnement propice au désarmement nucléaire" \(CEND\) ?](#) », par Pauline LÉVY, 14 p.

En 2018-2019, les États-Unis ont lancé une initiative diplomatique destinée à introduire une réflexion collective sur la création d'un environnement propice au désarmement nucléaire (CEND). Cette approche rassemble des États politiquement et géographiquement divers dans un dialogue pragmatique en les invitant à partager leurs préoccupations sécuritaires et à examiner l'articulation entre contexte stratégique et désarmement nucléaire. Présentée à un moment où les débats sur l'article VI du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires sont particulièrement animés, l'initiative a connu des premiers jours difficiles. Toutefois, elle semble aujourd'hui de mieux en mieux acceptée dans les enceintes multilatérales concernées. Cette note s'intéressera aux fondements politiques et théoriques de CEND avant d'analyser l'évolution des réactions internationales.



Breve stratégique n° 3 – 17 avril.

« [Arabie saoudite : entre crise du Covid-19 et guerre des prix du pétrole](#) », par Fatiha DAZI-HÉNI, 2 p.

La crise sanitaire du Covid-19 et la guerre des prix du pétrole semblent indiquer que le royaume redevient un interlocuteur incontournable des grandes puissances. Les mesures rapides et fortes prises lors de la crise constituent une occasion pour Riyad de se montrer un État responsable et faire oublier sa réputation de paria.



Note de recherche n° 94 – 20 avril.

« [Les forces de police armées en Inde, entre croissance et polyvalence](#) », par Damien CARRIÈRE, 16 p.

Les Forces armées de police en Inde (Central Armed Police Forces – CAPF), constituées de 6 corps spécialisés regroupés sous la responsabilité du ministère de l'Intérieur, comptent près de 980 000 hommes et femmes. Chargées en particulier de la

défense des frontières, du contre-terrorisme, du maintien de l'ordre ainsi que de la contre-insurrection, les CAPF ont vu leurs effectifs et leur budget croître depuis vingt ans. Particulièrement actives au Cachemire, dans le Nord-Est, et dans plusieurs États du centre du pays affectés par une rébellion maoïste, elles sont déployées partout où l'État central le juge nécessaire et où les polices des États, généralement en sous-effectifs, sont débordées. Bras armé de l'État et pilier de la sécurité intérieure indienne, les CAPF interviennent également pour secourir les populations lors des catastrophes naturelles.



Note de recherche n° 95 – 21 avril.

« [Perspectives stratégiques sur les politiques de lutte anti-Covid-19 autour de la péninsule coréenne](#) », par Marianne PÉRON-DOISE, 15 p.

En Asie de l'Est, la gestion de la crise sanitaire constitue un nouveau sujet de rivalité entre la Chine et les États-Unis tandis que les pays riverains (Japon, Corée du Sud, Corée du Nord et Taïwan) s'efforcent de mettre en place des stratégies d'endiguement efficaces. Face à une crise inédite, chacun semble réagir en fonction de sa culture politique et stratégique. La méthode de confinement autoritaire décidée par la Chine contraste avec l'option de la libre circulation et du dépistage systématique de la Corée du Sud. Ce choix de la transparence, largement vanté, n'est pas loin de s'imposer comme un modèle. Peu d'informations parviennent concernant les moyens mis en œuvre par la Corée du Nord alors que la stabilité du régime pourrait être ébranlée par une épidémie hors de contrôle. Plus que jamais, l'asymétrie de développement politique, social et économique entre les deux Corées est frappante alors que la population nord-coréenne est au cœur d'enjeux décisifs pour l'avenir du régime de Kim Jong-un. Cette note se propose de revenir sur les stratégies mises en place et leur impact politique à court et moyen terme sur les deux Corées et les équilibres régionaux.



Research Paper No. 96 – 22 avril.

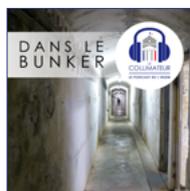
« [A military standoff in Jubaland: A Somali crisis with regional stakes in East Africa](#) », by Anne-Laure MAHÉ, 16 p.

Since August 2019, the Somali federal member state of Jubaland has been at the center of a national and regional

crisis pitting the political and military forces of the Jubaland administration against the Federal Government of Somalia, as well as those of Kenya – who supports the Jubaland administration – and Ethiopia. As such, the crisis is potentially disruptive to the precarious regional order in the Horn and has the potential to open a new conflict front in Somalia to the benefit of Al-Shabaab. To understand those recent events, this research paper looks back at the actors and processes that enabled the creation of the state in 2013. The product of a “working misunderstanding” between multiple actors whose divergent interests could not be reconciled in the long term, Jubaland has been a crisis in the making for the past ten years due to a complex set of interacting factors: the failures of the internationally-backed state-building project in Somalia, a federal system whose shortcomings have become increasingly salient President Farmajo’s tenure, the competing strategic interests of Kenya, Ethiopia and Somalia, and lastly the recent extension of the Gulf power competition to the Horn of Africa.

LE COLLIMATEUR

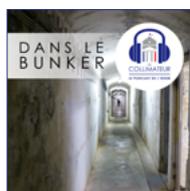
LE PODCAST DE L'IRSEM



Dans le bunker #11 – 1^{er} avril.

« [Starship Troopers](#) » de Paul VERHOEVEN (1997), par Lloyd CHÉRY, 11 mn.

Pour ce onzième épisode de « Dans le bunker », Lloyd Chéry, journaliste au *Point* et animateur du podcast « Plus que de la SF », vient recommander le chef-d'œuvre de SF décalé de Paul Verhoeven, *Starship Troopers*.



Dans le bunker #12 – 2 avril.

« [A Private War](#) » de Matthew HEINEMAN (2018), par Nicolas QUÉNEL, 13 mn.

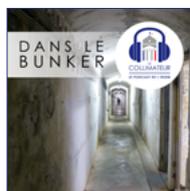
Nicolas Quénel, journaliste indépendant, spécialiste du développement du terrorisme islamiste en Asie, recommande *A Private War*, un film consacré au journalisme de guerre à travers le parcours de la reporter Marie Colvin.



Dans le viseur #10 – 3 avril.

« [Confinés dans un sous-marin nucléaire](#) », avec Alexandre JUBELIN, 16 mn.

Pour ce nouvel épisode en partenariat avec l'École de guerre, le commandant Henri raconte la vie à bord d'un SNA, notamment la gestion de l'espace lorsque viennent s'ajouter à l'équipage des nageurs de combat.



Dans le bunker #13 – 4 avril.

« [Zero Dark Thirty](#) » de Kathryn BIGELOW (2012), par Pauline BLISTÈNE, 22 mn.

Un film produit à chaud sur la traque d'Oussama Ben Laden est mis en avant « Dans le bunker » : *Zero Dark Thirty* de Kathryn Bigelow (2012), par Pauline Blistène, postdoctorante à Paris 1 au sein du projet « démoséries ».



Note de recherche n° 97 – 29 avril.

« [Man, the State and the Virus : les théories des relations internationales à l'épreuve de la pandémie](#) », par Élie BARANETS, 14 p.

En tant que représentations cohérentes et systématiques du monde, les théories des relations internationales peuvent nous aider à donner du sens à la crise sanitaire que nous vivons en ce début d'année 2020. Les caractéristiques des processus qui ont provoqué et continuent d'accompagner la pandémie en font un phénomène transnational, susceptible de conforter la perspective du même nom. À tous les stades de cette crise, le rôle de l'individu semble d'ailleurs central. Pourtant, à y regarder de plus près, sa capacité d'action est en réalité limitée. Si le virus n'a que faire des frontières, ce n'est pas le cas de ceux qui le portent. Or, ces derniers s'en remettent à l'État pour résoudre cette crise, un État dont le comportement coïncide avec celui que les théoriciens réalistes lui prêtent. Priorité est ainsi octroyée à l'action souveraine des États concentrés sur leur propre intérêt, dans une logique de compétition à peine voilée.



Épisode 56 – 7 avril.

« [Afghanistan : plongée dans quarante ans de guerre](#) », avec Alexandre JUBELIN et Adam BACZKO, 1 h 19.

Quelques semaines après l'accord de retrait des troupes américaines d'Afghanistan, « Le Collimateur » se penche sur la situation politique et militaire du pays, au terme de bientôt deux décennies de présence américaine dans le pays, avec Adam Baczko, chercheur au CERI, le centre de recherches internationales de Sciences Po.

Avec Alexandre Jubelin, il revient sur le point de départ de cette guerre à partir de 1978 puis sur l'intervention soviétique en 1979, à laquelle s'oppose une insurrection soutenue par les États-Unis, et sur la période d'instabilité déclenchée par la chute de l'URSS, la guerre civile qui s'ensuit et les facteurs qui amènent à la prise du pouvoir par les talibans. Ils détaillent l'intervention occidentale en Afghanistan à la suite du 11-Septembre dans ses contours concrets, et discutent sur le régime d'Hamid Karzaï que les États-Unis mettent en place. Ils entrent dans la logique du *surge* des troupes occidentales en 2009 et des problèmes inhérents à la présence américaine, où celle-ci se retrouve instrumentalisée dans des conflits locaux. Ils envisagent enfin le bilan de cette présence de près de 20 ans, à travers notamment les forces actuelles des talibans, la faiblesse du gouvernement reconnu par les Nations unies, entériné par l'accord de retrait récemment signé. Ils évoquent enfin le retour de la Russie dans le jeu afghan et la tendance au recours aux talibans, pour faire face à la montée de l'État islamique dans le pays.



Dans le bunker #14 – 8 avril.

« [La Ligne rouge](#) » de Terrence MALICK (1998), par Jean-Vincent HOLEINDRE, 15 mn.

Le directeur scientifique de l'IRSEM, Jean-Vincent Holeindre, vient présenter le très grand classique de 1998 de Terrence Malick sur la bataille de Guadalcanal de 1942.



Dans le bunker #15 – 9 avril.

« [La bataille d'Alger](#) » de Gillo PONTECORVO (1966), par Élie TENENBAUM, 13 mn.

Loin des grandes productions hollywoodiennes *La Bataille d'Alger* est un des rares films sur la lutte pour l'indépendance algérienne. Il est mis en avant par Élie Tenenbaum, spécialiste de l'histoire de la guerre irrégulière au XX^e siècle.



Dans le viseur #11 – 10 avril.

« [Patrouille maritime au-dessus du désert](#) », avec Alexandre JUBELIN, 15 mn.

Dans ce nouvel épisode de « Dans le viseur », le commandant Jean, pilote de la Marine nationale, vient raconter un déploiement sur Atlantique 2 dans le Sahel à l'occasion de l'opération Serval. Il réfléchit à ce qu'implique de piloter un appareil armé et de pouvoir délivrer la mort, ainsi qu'à l'évolution des fonctions de ces appareils à la lumière de la généralisation des drones aériens.



Dans le bunker #16 – 11 avril.

« [Wolf Warrior II](#) » de Jacky WU (2017), par Pierre HASKI, 22 mn.

Pierre Haski, journaliste, ancien correspondant du journal *Libération* en Chine et chroniqueur géopolitique dans la matinale de France Inter, recommande le plus gros succès de l'histoire du box-office chinois : *Wolf Warrior II* de Jacky Wu (qui tient aussi le rôle principal) ; ce film de guerre et d'action chinois, situé en Afrique, est profondément révélateur de la représentation de la Chine par elle-même, dans sa capacité à agir au-delà de ses frontières.



Dans le bunker #17 – 13 avril.

« [Les Patriotes](#) » d'Éric ROCHANT (1994), par Paul CHARON, 18 mn.

Paul Charon, directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique » de l'IRSEM passé par les services de renseignement, vient recommander le film d'espionnage de 1994 d'Éric Rochant, *Les Patriotes*.



Épisode 57 – 14 avril.

« [Djibouti, licorne de l'Afrique](#) », avec Alexandre JUBELIN et Sonia LE GOURIELLEC, 1 h 02.

« Le Collimateur » reçoit Sonia Le Gouriellec, maîtresse de conférences en science politique à l'Université catholique de Lille et secrétaire générale de l'AEGES, pour parler de l'histoire et de la situation de Djibouti, à l'occasion de la parution de son livre *Djibouti, la diplomatie de géant d'un petit État* aux Presses universitaires du Septentrion.

Avec Alexandre Jubelin, elle rappelle d'abord la situation stratégique de Djibouti et des dynamiques qui président à sa colonisation au XIX^e siècle, puis les problématiques régionales qui apparaissent au moment d'une décolonisation difficile, et maintes fois repoussée. Ils abordent ensuite le système politique de Djibouti et la manière dont la stabilité du pays fait figure d'exception à l'échelle régionale, avant d'expliquer comment le pays est devenu un point d'appui pour les États-Unis qui y implantent une base en 2002, avant de devenir la base de la lutte contre la piraterie dans la région. Ils discutent enfin de la politique et de la diplomatie de Djibouti par rapport à la cohabitation des cinq bases militaires situées sur son territoire.



Dans le bunker #18 – 15 avril.

« [Top Gun](#) » de Tony SCOTT (1986), par Tony MORIN, 15 mn.

Le capitaine Tony Morin, de l'armée de l'air, recommande le classique des classiques des films d'aviation, *Top Gun*.



Dans le bunker #19 – 16 avril.

« [Ni le Ciel ni la Terre](#) » de Clément COGITORE (2015), par Damien CARRIÈRE, 11 mn.

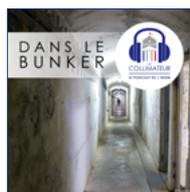
Pour ce nouvel épisode de « Dans le bunker », Damien Carrière, postdoctorant à l'IRSEM, vient recommander un film sur l'armée française en Afghanistan, qui pourtant dépasse largement le cadre du film de guerre, *Ni le Ciel ni la Terre* de Clément Cogitore.



Dans le viseur #12 – 17 avril.

« [Déploiement dans la nuit vers Bangui](#) », avec Alexandre JUBELIN, 30 mn.

Pour ce douzième épisode de « Dans le viseur », en partenariat avec l'École de guerre, le chef de bataillon Arnaud raconte un déploiement d'urgence vers la Centrafrique, les opérations de maintien de la paix et les dynamiques à l'œuvre dans un pays en guerre civile.



Dans le bunker #20 – 18 avril.

« [American Sniper](#) », de Clint EASTWOOD (2014), par Michel GOYA, 23 mn.

Pour un nouveau passage « Dans le bunker », le colonel Michel Goya propose cette fois un film plus récent – énorme succès aux États-Unis – en dépit de nombre d'aspects problématiques, *American Sniper* de Clint Eastwood, inspiré de l'autobiographie du Navy Seal Chris Kyle.



Dans le bunker #21 – 20 avril.

« [Il faut sauver le soldat Ryan](#) » de Steven SPIELBERG (1998), par Sébastien JAKUBOWSKI, 20 mn.

Le sociologue Sébastien Jakubowski, directeur de l'INSPE de Lille, présente un film qui a certainement changé pour toujours la manière de filmer la guerre, *Il faut sauver le soldat Ryan*, de Steven Spielberg. S. Jakubowski est notamment l'auteur d'une analyse du film dans l'ouvrage *Guerre et soldats au cinéma* (L'Harmattan, 2005).



Épisode 58 – 21 avril.

« [La "guerre" au Covid-19](#) » avec Alexandre JUBELIN, Bénédicte CHÉRON, Damien SIMONNEAU, Julien MALIZARD, David BELL, 1 h 05.

Pour cet épisode consacré à l'épidémie de Covid-19, et sur l'usage de la métaphore guerrière qui lui est appliquée, Alexandre Jubelin reçoit quatre invités pour proposer différents angles d'analyse de cette problématique : l'historienne Bénédicte Chéron, spécialiste des relations armée-nation, sur la place de l'armée dans la gestion de la crise ; le politiste Damien Simonneau, spécialiste des études critique de sécurité, pour analyser la rhétorique

de « sécuritisation » de la problématique du virus ; l'économiste Julien Malizard, spécialiste de l'économie de défense, autour de l'idée d'une « économie de guerre » en période d'épidémie ; l'historien David Bell, sur le passé de la métaphore de la guerre pour désigner une mobilisation totale de la société, ainsi que sur les évolutions du rôle de l'État face à l'effacement du souvenir de la guerre et les perspectives que cela implique.



Dans le bunker #24 – 25 avril.

« Stalingrad » de Jean-Jacques ANNAUD (2001), par Guillaume LASCONJARIAS, 20 mn.

L'historien et chercheur Guillaume Lasconjarias présente un film de snipers souvent mal considéré, bien que très intéressant, nous plongeant au cœur de la bataille de Stalingrad en 1942.



Dans le bunker #22 – 22 avril.

« Voyage au bout de l'enfer » de Michael CIMINO (1978), par le colonel Hervé PIERRE, 17 mn.

Le colonel Hervé Pierre présente l'un des plus grands films sur la guerre du Vietnam et ses conséquences ainsi que sur le stress post-traumatique, *Voyage au bout de l'enfer* de Michael Cimino, avec notamment Robert de Niro, Christopher Walken, Meryl Streep et John Cazale.

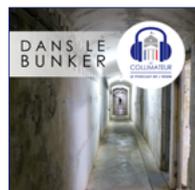


Épisode 59 – 28 avril.

« Tuer, saboter, manipuler les facettes de l'action clandestine », avec Alexandre JUBELIN et Damien VAN PUYVELDE, 1 h 08.

« Le Collimateur » se penche vers une activité par nature discrète et qui pourtant concentre de nombreux fantasmes : l'action clandestine. C'est Damien Van Puyvelde, spécialiste du renseignement, maître de conférences à l'Université de Glasgow et chercheur associé à l'IRSEM, auteur, avec Yvan Lledo-Ferrer, d'une note de recherche IRSEM sur les assassinats ciblés à paraître bientôt, qui est l'invité du podcast.

Avec Alexandre Jubelin, il détaille d'abord les définitions possibles de l'action clandestine et les différences culturelles dans l'approche de la question, puis il analyse la place des responsables politiques par rapport à ce type d'actions et le rôle du secret dans la mise en place de ces actions. Ils examinent ensuite les liens entre renseignement et action clandestine et établissent une typologie des différentes formes d'action clandestine. Enfin, ils discutent de la note de recherche IRSEM à paraître sur les assassinats ciblés, notamment du corpus de choix retenus et des tendances que l'on peut anticiper sur la multiplication de ce genre d'actions.



Dans le bunker #23 – 23 avril.

« Lord of War » d'Andrew NICCOL (2005), par Julien MALIZARD, 17 mn.

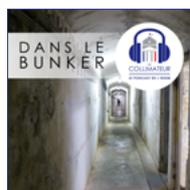
Pour parler de ventes d'armes, de trafics illicites et de kalashnikovs autour du film *Lord of War*, c'est l'économiste Julien Malizard qui vient « Dans le bunker » présenter un film au sujet original et souvent peu mis en avant.



Têtes chercheuses #4 – 24 avril.

« Le succès des tribunaux talibans pendant la guerre d'Afghanistan », avec Alexandre JUBELIN et Adam BACZKO, 22 mn.

Adam Baczko revient, dans un nouvel épisode des « Têtes chercheuses », pour discuter l'article « Juger en situation de guerre civile. Les cours de justice Taleban en Afghanistan (2001-2013) », paru dans la revue *Politix* en 2013. (L'article est en libre accès sur Cairn : <https://www.cairn.info/revue-politix-2013-4-page-25.htm>)



Dans le bunker #25 – 29 avril.

« Good Kill » d'Andrew NICCOL (2014), par le député Fabien GOUTTERFARDE, 17 mn.

Le député de l'Eure Fabien Gouttefarde, membre de la commission de la Défense et des Forces armées et ancien juriste au ministère de la Défense, présente un film traitant des éliminations ciblées par drones, et des problèmes qu'elles posent.



Dans le bunker #26 – 30 avril.

« [The Looming Tower](#) », série de Dan FUTTERMAN (2018), par Pauline BLISTÈNE, 20 mn.

Pauline Blistène revient « Dans le bunker » pour parler d'une série avec Jeff Daniels et Tahar Rahim, détaillant les dysfonctionnements des services de renseignement américains qui ont mené au 11-Septembre.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

PROJET DE RECHERCHE

Projet de recherche [ARMY](#) sur l'implication des armées dans la crise du coronavirus et sa perception par les populations, en partenariat avec le CEVIPOF (Sciences Po).

Le 11 avril 2020 une équipe de chercheurs de l'IRSEM a débuté en partenariat avec le CEVIPOF (Sciences Po) un projet de recherche sur l'implication des armées dans la crise du coronavirus et sa perception par les populations. Ce projet répond à un appel de l'Agence nationale de la recherche (ANR) qui en finance les terrains.

Cette recherche a pour objet d'analyser la mobilisation des militaires dans la lutte contre le coronavirus, désigné comme un « ennemi invisible ».

Elle analyse d'abord la prise de décision au sein des institutions politiques de l'État et de l'État-Major des armées. À ce titre, elle propose d'interroger l'organisation des moyens mobilisés de l'institution militaire française à partir d'entretiens dans le cadre de l'opération Résilience et au-delà.

Elle développe ensuite une approche comparative de la mobilisation de l'armée contre la pandémie avec trois pays européens (Italie, Allemagne, Suisse) afin d'interroger les fonctions et le dimensionnement de l'action militaire dans ces différents contextes.

Enfin, ce projet entend étudier les représentations et les attitudes relatives à la pandémie, en s'intéressant à la perception par les populations civiles des interventions militaires et à l'accueil des mesures stratégiques déployées

dans la crise sanitaire. Pour cela un dispositif d'enquête sera mis en place comprenant à la fois une enquête quantitative auprès d'un échantillon représentatif de Français et un volet qualitatif sur la base de *focus groups* réalisés auprès de différentes catégories de jeunes sélectionnées en fonction de leur niveau d'études et de formation.

L'équipe, interdisciplinaire, provient de la convergence de membres de trois domaines de recherche de l'IRSEM (Défense et société, Pensée stratégique, Armement et économie de défense).

Participent au projet sous la direction scientifique d'[Anne Muxel](#) (directrice de recherche CNRS, CEVIPOF/IRSEM), les chercheurs de l'IRSEM suivants : [François Delerue](#) (Pensée stratégique), [Édouard Jolly](#) (Pensée stratégique), Léa Michelis (Rennes 1 – doctorante associée IRSEM), [Florian Opillard](#) (Défense et société) et [Angélique Palle](#) (Armement et économie de défense).

Compléments d'information :

[L'appel à projet initial](#)

[La liste des projets retenus par l'ANR](#)

[Le communiqué de presse de l'ANR](#)

ÉVÉNEMENTS

21 avril : Présentation en ligne du livre de François Delerue, *Cyber Operations and International Law* (Cambridge University Press 2020).



François Delerue a fait une présentation virtuelle de son livre *Cyber Operations and International Law* (Cambridge University Press 2020) en attendant de pouvoir organiser une conférence de lancement à l'École militaire après la fin du confinement. Dans cette présentation vidéo d'une dizaine de minutes, il expose le contenu des différents chapitres du livre et ses problématiques de recherche principales : « Le droit international constitue-t-il un cadre pertinent dans le cyberspace ? », « Comment le droit international s'applique-t-il dans le cyberspace et aux opérations qui s'y déroulent ? » ou encore « Quelle est la pratique des États dans ce domaine ? ». Il discute également des menaces et des incidents de cybersécurité durant la crise du coronavirus et démontre comment les développements et conclusions contenus dans le livre sont aussi applicables et pertinents dans ce contexte particulier. Il conclut en présentant les nombreux exemples abordés dans le livre, tel que Babar, Stuxnet et NotPetya, et formule ses principales conclusions.

La [présentation vidéo](#) est disponible sur la chaîne YouTube de l'IRSEM.

François DELERUE

Chercheur Cyberdéfense et droit international

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Élie BARANETS

- Publication : « [Man, the State and the Virus : les théories des relations internationales à l'épreuve de la pandémie](#) », Note de recherche n° 97, IRSEM, 14 p.



Camille BOUTRON

- Intervention sur le rôle de la prison dans la « redomestication » des femmes combattantes au Pérou au séminaire (virtuel), « [Genre et monde carcéral](#) », organisé par le GIS Institut du Genre et la MSH Paris-Nord, 21 avril 2020.



Damien CARRIÈRE

- Podcast : « [Le Collimateur – Dans le bunker #19](#) » sur le film *Ni le Ciel ni la Terre* de Clément Cogitore (2015), 16 avril 2020.

- Publication : « [Les Forces armées de police en Inde, entre croissance et polyvalence](#) », Note de recherche n° 94, IRSEM, 20 avril 2020.



Paul CHARON

- Podcast : « [Le Collimateur – Dans le bunker #17](#) » sur le film *Les Patriotes* d'Éric Rochant (1994), 13 avril 2020.

- Intervention : « Introduction to Intelligence » dans le cadre du cours « War Studies » de Jean-Baptiste

Jeangène Vilmer, Master in International Security, Paris School of International Affairs, Sciences Po Paris.



Fatiha DAZI-HÉHI

- Publication : « [Arabie saoudite : entre crise du Covid-19 et guerre des prix du pétrole](#) », Brève stratégique n° 3, IRSEM, 17 avril 2020.

- Visioconférence dans le cadre de la 69^e session du CHEM sur l'évolution des États du Golfe, 22 avril 2020.



François DELERUE

- Participation au projet de recherche ARMY (IRSEM/CVIPOF), financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), sur l'implication des armées dans la crise du coronavirus et sa perception par les populations.

- Présentation virtuelle de son livre Cyber Operations and International Law (Cambridge University Press, mars 2020) disponible sur la chaîne YouTube de l'IRSEM, 21 avril 2020.

- Publication : Avec Xymena Kurowska et Patryk Pawlak, « Reflections on the Pre-Draft of the Report of the OEWG on Developments in the Field of ICTs in the Context of International Security », EU Cyber Direct, Research in Focus, 17 avril 2020.

- Participation en tant que discutant à la conférence (en ligne) « Cyber Peace Colloquium: Charting a Path Toward a Sustainable, Stable, and Secure Cyberspace », Ostrom Workshop & Hamilton Lugar School for Global and International, Indiana University, 24 avril 2020.



Pierre HAROCHE

- Publication : « The Quest for European Medical Autonomy: The Moment of Truth for the 'Geopolitical Commission' », Strategic Brief No. 2, IRSEM, 10 avril 2020.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Participation avec notamment Thomas Lindemann (membre du CS de l'IRSEM), à l'enquête « Le multilatéralisme à l'épreuve du coronavirus », de Gaïdz Minassian et Marc Semo, *Le Monde*, 24 avril 2020.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Interview : « Contre le Covid-19, sommes-nous vraiment en guerre ? », *L'Hémicycle*, 20 avril 2020.



Édouard JOLLY

- Participation au projet de recherche ARMY (IRSEM/CVIPOF), financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), sur l'implication des armées dans la crise du coronavirus et sa perception par les populations.



Christophe LAFAYE

- Article : « La 2^e Division Blindée en Allemagne (1945) », *Terre Information Magazine*, n° 311, mars 2020, p. 50-51.

- Interrogé par Nicolas Roquejoffre, « Sommes-nous en guerre ? », *Dernières Nouvelles d'Alsace*, 1^{er} avril 2020.

- Articles : « La 2^e division blindée sur le nid d'aigle d'Hitler » et « Leni Riefenstahl : la cinéaste d'Hitler », *Mook* « 1944 », n° 04, avril 2020, p. 128-145 et 186-194.



Anne-Laure MAHÉ

- Publication : « A military stand-off in Jubaland: A Somalian crisis with regional stakes in East Africa », Research Paper No. 96, IRSEM, 22 avril 2020.



Anne MUXEL

- Direction du projet de recherche ARMY (IRSEM/CVIPOF), financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), sur l'implication des armées dans la crise du coronavirus et sa perception par les populations.



Florian OPILLARD

- Participation au projet de recherche [ARMY](#) financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) sur l'engagement des forces armées dans la crise du Covid-19. Le projet est porté par le CEVIPOF, en partenariat avec l'IRSEM, et dirigé par Anne Muxel.



Angélique PALLE

- Publication : « [Power networks as targets: hazards, vulnerabilities and protection of electricity networks from the Second World War to 21st century asymmetric conflicts](#) », *Flux*, 2019/4, n° 118, p. 46-58. DOI : 10.3917/flux1.118.0046.

- Participation au projet de recherche [ARMY](#) sur l'engagement des forces armées dans la crise du Covid-19, débuté le 11 avril 2020. Le projet, financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), est porté par le CEVIPOF en partenariat avec l'IRSEM et dirigé par Anne Muxel (DR CNRS, CEVIPOF/IRSEM).



Marianne PÉRON-DOISE

- Invitée avec Antoine Bondaz, à l'émission « Géopolitique – Le Débat » de Marie-France Chatin, « [Corée du Sud : des législatives sur fond de coronavirus](#) », RFI, 12 avril 2020.

- Article : « [Une Corée du Nord miraculeusement épargnée par le Covid-19, les sanctions et l'aide internationale : Kim Jong-un rebat les cartes](#) », *ThucyBlog* n° 27, Centre Thucydide, 13 avril 2020.

- Article : « [Les deux Corées au cœur de la guerre sanitaire sino-américaine](#) », *The Conversation*, 14 avril 2020.

- Publication : « [Enjeux stratégiques des politiques de lutte contre le Covid-19 dans la péninsule coréenne](#) », Note de recherche n° 95, IRSEM, 21 avril 2020.



Pierre RAZOUX

- Organisation d'un séminaire au profit du CHEM sur les nouveaux enjeux stratégiques au Moyen-Orient (21-23 avril 2020), avec visioconférence sur « L'Iran au cœur des rivalités de puissance au Moyen-Orient », 22 avril 2020.

- Interviewé par Armin Arefi, « [Iran : quand Trump retweete un militant qui n'existe pas](#) », *Le Point*, 23 avril 2020.

- Auditionné (en visioconférence) par la [commission des Affaires étrangères et de la Défense du Sénat](#), sous la présidence de Christian Cambon, sur les conséquences stratégiques de la crise du Covid-19 au Moyen-Orient et dans le bassin méditerranéen, 28 avril 2020.

- Compte rendu de l'audition par Flora Sauvage, « [En Iran, après le déconfinement, les contaminations repartent à la hausse](#) », *Public Sénat*, 29 avril 2020.



Nicolas REGAUD

- Publication : « [Covid-19 – Contrôle des flux, anticipation et prévention](#) », Brève stratégique n° 1, IRSEM, 3 avril 2020 ; « [Covid-19 – Flow control, anticipation and prevention](#) », *Strategic Brief* No. 1, IRSEM, 6 avril.

- Article : « [France's Innovative Maritime Security Engagement in the Indo-Pacific](#) », *The Diplomat*, 3 avril 2020.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Entretien (en vietnamien), « [Le rôle des garde-côtes en mer de Chine méridionale](#) », *Journal vietnamien*, RFI, 20 avril 2020 (radio, FB, YouTube).

- Interrogé par Yves Bourdillon, « [L'insolente réussite du Vietnam face au Covid-19](#) », *Les Échos*, 21 avril 2020. Article repris intégralement dans *African Journalist Forum*, 20 avril 2020, *La Tribune juive*, 21 avril 2020, *Tunisie Focus*, 21 avril 2020, et partiellement dans les journaux vietnamiens *Nguoi Lao dong*, 25 avril 2020, *Lao dong Thu do*, 26 avril 2020, et les sites d'information en ligne *Soha*, 26 avril 2020 et *AMP24h*, 25 avril 2020.

- Interrogé par Gilles Fumey, « [Covid-19 : miracle au Vietnam ?](#) », *Libération*, 23 avril 2020.

- Interrogé par DF, « Confinés de canards », *Le Canard enchaîné*, 29 avril 2020.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



Julien FRAGON

- Interview : « Dans ses discours, Macron a clairement la volonté de dramatiser pour mobiliser », *Libération*, 27 mars 2020.



Éric FRÉCON

- Publication : « [Les nouvelles formes de la militarisation en Asie du Sud-Est : menace ou opportunité pour la sécurité régionale ?](#) » et « [De "Singapour Inc." à la nation singapourienne... via les smart cities](#) », in Christine Cabasset,

Claire Thi-Liên Tran (dir.), *L'Asie du Sud-Est 2020 : Bilan, enjeux et perspectives*, Bangkok et Paris, Irasec et Les Indes savantes, 2020 (456 p.), p. 51-73 et 321-345.

- Interview : « Piracy In Southeast Asia – Insight 2020/2021 », *Channel News Asia* (Singapour), pour un documentaire singapourien sur la piraterie maritime, première diffusion le 17 avril 2020.



Damien VAN PUYVELDE

- Podcast : « [Tuer, saboter, manipuler les facettes de l'action clandestine](#) », « Le Collimateur », 28 avril 2020.

VEILLE SCIENTIFIQUE

AFRIQUE – ASIE

Paul D. WILLIAMS, « [The Security Council's peacekeeping trilemma](#) », *International Affairs*, vol. 96, n° 2, mars 2020, p. 479-499.

Cet article de l'un des meilleurs chercheurs dans ce domaine propose une analyse des opérations de paix onusiennes qui explique leurs performances en fonction de leur environnement international. Plus spécifiquement, Williams place la focale sur le rôle du Conseil de sécurité de l'ONU dont les logiques et pratiques mettent des pressions contradictoires sur les opérations de paix, limitant ainsi leur impact potentiel (bien souvent sous-estimé).

Selon Williams, le comportement du Conseil de sécurité reflète un « trilemme » (*trilemma*) dans le domaine du maintien de la paix : une situation dans laquelle trois objectifs stratégiques ne peuvent pas être atteints simultanément pour des raisons logiques et pratiques. Le premier objectif est le succès, qui conduit le Conseil à concevoir des mandats excessivement larges alors que les ressources accordées sont dérisoires ; le deuxième est de limiter les risques pour les Casques bleus sur le terrain, afin de ne pas aliéner les États membres qui fournissent le gros du personnel ; le troisième est de limiter les coûts financiers et d'augmenter l'efficacité des ressources investies. Williams explique de façon convaincante les raisons pour lesquelles ces trois objectifs ne peuvent pas être atteints ensemble, comme on le voit si bien au Mali où la MINUSMA s'efforce du mieux possible d'avoir un impact.

Certes, le maintien de la paix onusienne connaît de nombreux problèmes, et la tendance des membres du Conseil de sécurité, notamment de ses cinq membres permanents, de se plaindre des échecs des opérations de paix n'est pas le moindre bien que ce soit eux qui les conçoivent et qu'ils sachent qu'ils n'atteindront pas le meilleur des mondes.

Denis TULL
Chercheur Afrique de l'Ouest

Carla P. FREEMAN, « [An Uncommon Approach to the Global Commons: Interpreting China's Divergent Positions on Maritime and Outer Space Governance](#) », *China Quarterly*, n° 241, mars 2020, p. 1-21 [en [accès libre en ligne](#) pour une durée limitée].

Cet article évalue l'approche de la Chine à propos des biens communs mondiaux, ces zones du globe sur lesquelles aucun État n'exerce sa souveraineté et qui sont accessibles à tous. En examinant le comportement, les déclarations officielles et les positions des experts chinois à l'égard des régimes gouvernant la haute mer et l'espace extra-atmosphérique, Carla Freeman explique que la Chine aborde le principe de l'accès international à ces deux domaines de manière situationnelle, en fonction de la manière dont ces régimes affectent ses intérêts nationaux. Cette conclusion met en garde contre les caractérisations générales de l'orientation stratégique de la Chine vers les biens communs mondiaux.

Juliette GENEVAZ
Chercheuse Chine

PENSÉE STRATÉGIQUE

William Merrin et Andrew Hoskins, « [Tweet fast and kill things: digital war](#) », *Digital War*, 2020 <https://doi.org/10.1057/s42984-020-00002-1>

En tant que cocréateurs et rédacteurs en chef, William Merrin et Andrew Hoskins inaugurent leur nouvelle revue *Digital War*, lancée début 2020 chez Palgrave Macmillan. Celle-ci est envisagée comme l'épicentre d'un champ de recherche interdisciplinaire autour de cette notion volontairement souple de « guerre numérique », qui renvoie aux transformations globales de la conflictualité liées à ce que les auteurs appellent « *an epochal structural revolution in communication* ». La conception du cyber qui prévaut ici est celle de l'informatique au sens large comme « métamédia », englobant les moyens de communication qui l'ont précédé (médias de masse, mais aussi courrier, téléphone, etc.). Pour penser ses effets sur la guerre, l'apport des études sur les médias, la communication et les sciences est clair et leur croisement avec les études stratégiques prometteur. Ainsi, il s'agit de rassembler trois thèmes de recherche pour mieux les faire dialoguer : l'innovation militaire et l'anticipation, la cyberdéfense, mais aussi les opérations d'influence qui se jouent sur la couche visible du cyberspace. En ce sens, la ligne éditoriale est ambitieuse, toutefois on regrette un certain

manque d'analyse dans ce papier qui se lit comme une série de pistes de recherche et qui a sans doute vocation à mieux laisser la parole aux futurs contributeurs.

Marguerite BORELLI
Assistante de recherche

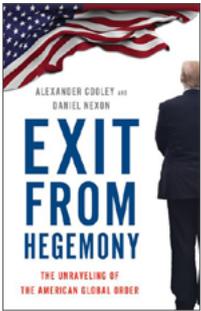
Aaron RAPPORT, « [Threat Perceptions and Hidden Profiles in Alliances: Revisiting Suez](#) », *Security Studies*, 29:2, février 2020, en ligne.

Dans un article de la revue *Security Studies* (disponible en ligne seulement pour l'instant), Aaron Rapport analyse les perceptions d'États alliés face à des objets extérieurs. Plus précisément, Rapport se demande si ces derniers ont la même conception des menaces qui les entourent ainsi que des adversaires auxquels ils font face. L'auteur, tragiquement décédé avant ses quarante ans, souligne que des États alliés tendent à présumer qu'ils partagent la même vision de la situation, sans même prendre la peine de vérifier si leurs propos sont fondés. Ignorer leurs divergences potentielles n'est pas sans conséquences pour eux.

Un ensemble de biais psychologiques peuvent conduire les décideurs politiques à négliger de précieuses informations détenues par un ou plusieurs alliés. À l'inverse, ils s'attardent inutilement à discuter entre eux d'informations portant sur l'évaluation de la menace que tous possèdent déjà, un mécanisme connu en psychologie sous le nom de paradigme des « profils cachés ». L'auteur compare le paradigme des profils cachés aux théories alternatives de perception de la menace en étudiant le cas de la crise de Suez de 1956.

Élie BARANETS
Chercheur Sécurité internationale

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Alexander Cooley et Daniel Nexon, *Exit from Hegemony: The Unraveling of the American Global Order*, Oxford University Press, 2020, 304 p.

Dans cet ouvrage important et opportun, Cooley et Nexon offrent un cadre d'analyse original pour comprendre comment les ordres internationaux montent et déclinent.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis ont favorisé un ordre hégémonique libéral, défini selon trois dimensions : la gouvernance politique libérale défendant une architecture démocratique protégeant les droits individuels ; le libéralisme économique encourageant les échanges économiques libres au sein et au-delà des États, et l'intergouvernementalisme libéral via les institutions multilatérales et les autres formes de coopération intergouvernementale.

À partir des années 1990, le changement de structure du système international – marqué par la chute de l'Union soviétique – combiné à la montée des réseaux transnationaux libéraux offrent aux États-Unis un quasi-monopole pour consolider et étendre cet ordre, les autres pays manquant « d'options de sortie » de l'écosystème : pour assurer leur sécurité ou leur développement économique, ils n'ont pas d'autres choix que de jouer selon les règles établies par les démocraties libérales riches.

Or, d'après les auteurs, cet ordre s'effondre. Dans les trois domaines qui jadis avaient soutenu le système américain – l'absence de grandes puissances révisionnistes et d'option de sortie ainsi que la nature des nouveaux réseaux transnationaux – ils constatent des tendances opposées.

Les États-Unis font face à au moins deux grandes puissances, la Russie et la Chine, qui défient l'ordre international actuel, même si les méthodes divergent. La Russie promeut un « système polycentrique » dans lequel les grandes puissances contrôlent leurs zones d'influence,

tandis que la Chine cherche à amplifier sa voix dans le système international actuel dont son économie dépend tout en établissant de nouveaux organismes régionaux qui lui servent à promouvoir ses intérêts et sa vision du monde. Désormais, les petits États peuvent profiter de patrons alternatifs pour sortir de l'ordre sur un problème de gouvernance donné, notamment en raison des avantages internes que cela peut procurer. De nouveaux patrons régionaux (l'Arabie saoudite, le Qatar, La Turquie, l'Inde, l'Iran...) mobilisent leurs capacités pour adopter de nouvelles stratégies d'influence afin de fournir des biens publics, de club et privés sans demander les mêmes efforts de démocratisation. Le transnationalisme est de plus en plus contesté : les régimes illibéraux limitent – ou éliminent – l'influence des réseaux libéraux transnationaux et des ONG réformistes. La prolifération des réseaux illibéraux, des mouvements populistes, dans les démocraties consolidées défie le consensus politique dominant au sein même de l'Occident. Les mouvements illibéraux ont désormais développé des liens transnationaux entre eux.

Enfin, les auteurs soutiennent que la présidence Trump est à la fois un symptôme et un accélérateur du processus de désagrégation hégémonique en facilitant – par sa politique internationale – la contestation de l'ordre et la construction d'un ordre alternatif. Dès lors, le système international est trop éloigné sur plusieurs voies pour permettre le retour de l'ancien rôle hégémonique des États-Unis.

Même si l'ouvrage semble négliger certaines contradictions historiques de la politique étrangère américaine – pas toujours conforme à l'esprit de l'ordre libéral – et surévaluer à la fois le monopole occidental sur les affaires internationales au sortir de la guerre froide et son déclin aujourd'hui mis en perspective avec l'engouement exagéré concernant l'essor des puissances émergentes, il offre incontestablement une base solide, par son approche, ses développements et sa méthode pour appréhender l'évolution de l'ordre international.

Ardijan SAINOVIC
Postdoctorant

**APPEL À CONTRIBUTION 2020
POUR LE DOSSIER « DROIT DE LA DÉFENSE » DE LA REVUE « LES CHAMPS DE MARS »**

Créée en 1996, la revue scientifique de l'IRSEM, *Les Champs de Mars*, est une revue de référence sur la guerre et la paix, répondant aux critères de sélection les plus exigeants (évaluation anonyme par les pairs). Elle est dotée d'un comité de lecture et d'un comité scientifique réunissant 60 universitaires français et étrangers. *Les Champs de Mars* étaient publiés par la Documentation française jusqu'en 2013. Aujourd'hui, ils le sont par les Presses de Sciences Po.

► [Dossier « Droit de la Défense »](#)

► [Argumentaire scientifique](#)

La date limite de proposition de contribution est fixée au 1^{er} juin 2020.